

Intervention armée en Libye

Voix off

Avec sa présence aérienne en Libye, la France a pris de fait le commandement des opérations. Très active ces derniers jours sur le dossier libyen, la Grande-Bretagne n'est pas en reste. Mais Français et Britanniques ne se contentent pas de diriger les opérations ; ils constituent l'ossature de la force militaire. Outre la France et la Grande-Bretagne, la Norvège, le Danemark, la Belgique, l'Espagne ont confirmé qu'ils fourniraient des avions. Le Canada a annoncé l'envoi de sept avions de chasse ; et les États-Unis vont apporter des moyens militaires dont ne disposent pas leurs alliés. Enfin, le Qatar a également affiché sa volonté de participer à l'opération. L'Allemagne, quant à elle, a préféré rester en retrait.

Angela Merkel, *chancelière allemande*

Nous ne participerons pas avec nos propres soldats à la mise en œuvre de cette résolution.

Voix off

De son côté, Silvio Berlusconi met à disposition ses bases militaires et indique que la coordination des opérations sera probablement effectuée depuis la base de l'OTAN à Naples.

Silvio Berlusconi, *chef du gouvernement italien*

L'Italie met ses bases à disposition pour l'instant. L'Italie pourra être sollicitée avec ses moyens. Nous avons prévu cette éventualité.

Voix off

Pour les participants, l'objectif reste le même : détruire les avions, les pistes, les radars, les postes de commandement de l'armée libyenne. Mais c'est autour de Benghazi que les opérations s'annoncent les plus compliquées.